

# LAPALUD

## Agrandissement de l'église



## Les lieux de sépulture





# 1827-2017

## Causerie sur les 190 ans de l'agrandissement de l'église de Lapalud

organisée par la paroisse de Lapalud avec le concours de la  
commission "Patrimoine" de la Municipalité et animée  
par France et René Goudon

Eglise de Lapalud, jeudi 29 juin 2017 à 18h, ENTREE LIBRE

# 1827-2017

## Les 190 ans de l'agrandissement de l'église de Lapalud

### Au 10<sup>e</sup> siècle, une chapelle :



D'après l'abbé Rose, prêtre de la paroisse de 1825 à 1878, un lieu de prière existait à Lapalud dès le X<sup>ème</sup> siècle. Selon lui des moines soldats (les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem) en seraient à l'origine mais elle est antérieure à leur arrivée et elle faisait partie d'un prieuré.

C'était certainement une chapelle avec un clocher formé de deux jambages unis par un arceau sous lequel était suspendue une petite cloche. Voici ce à quoi elle devait ressembler.

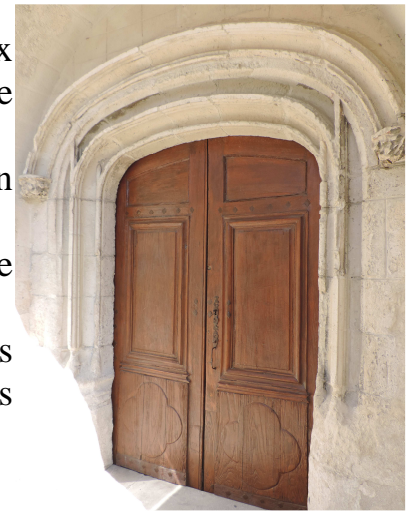
### 13<sup>e</sup> siècle, la première église :

Bertrand de Clansayes, évêque de Saint Paul Trois Châteaux de 1251 à 1286 réunit le prieuré de Lapalud à l'évêché de Saint Paul Trois Châteaux vers 1255.

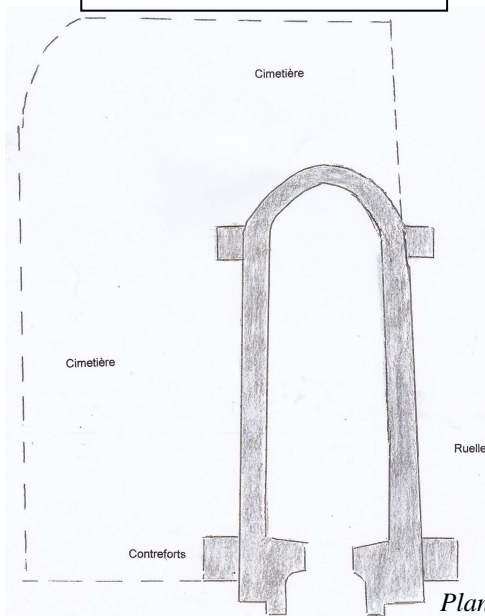
Vers 1260 il fait construire la première église, édifice de fin de style roman.

L'ouverture de la porte actuelle, de style roman, date certainement de cette époque. Elle est cintrée (*arc de cercle*).

D'après l'abbé Rose, le clocher était un solide mur en pierres de taille terminé en pointe et percé de deux larges ouvertures pour y installer deux cloches.

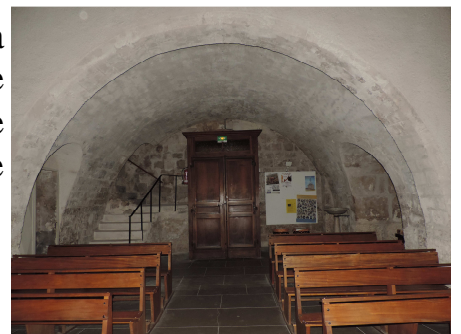


1260-1660 : Eglise primitive  
(Bertrand de Clansayes)



Cette première église primitive avait une nef rectangulaire, une abside à l'est, un porche à l'ouest et un cimetière au nord et à l'est.

Elle correspondait à la voûte et à la nef actuelle tout en sachant bien que cette nef a été transformée lors de l'agrandissement de 1826.



Plan réalisé à partir de celui dressé en 1823 par P. Rénaux

## 15<sup>e</sup> siècle, le clocher actuel

Notre église change d'allure par l'ajout du clocher de style gothique édifié au début du 15<sup>e</sup> siècle avec la participation financière de Julien de la Rovère, futur pape Jules II.



*Julien de la Rovère*

Cette construction en forme de tour carrée englobe la porte romane et le porche.

Le clocher est surmonté d'une flèche de pierre dont les arêtes sont ornées de petites sculptures qui appartiennent au règne végétal.

Le balcon à la base de la flèche est terminé par un parapet en pierre avec, aux quatre angles de la terrasse, quatre petites flèches.



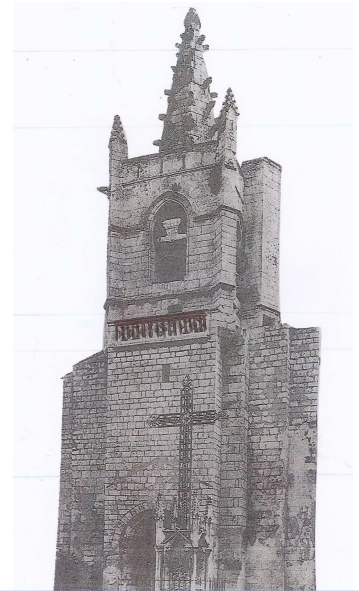
Des meurtrières percent le parapet de pierre.

Quatre gargouilles permettent l'écoulement des eaux de pluie.



Le balcon au-dessus de la porte était fermé par une rampe en fer qui sera détruite par les Calvinistes emmenés par le baron des Adrets lors des guerres de Religion et reconstruite par la suite vers 1565.

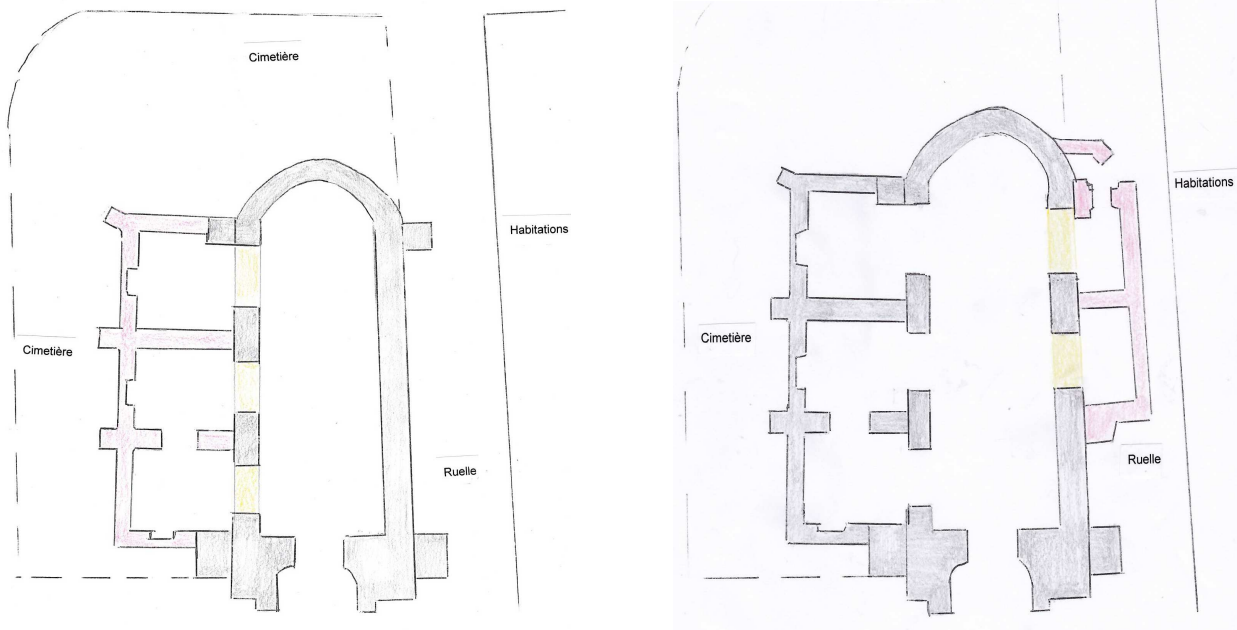
*XV<sup>ème</sup> siècle : construction du clocher gothique, la rampe était en fer*



## 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles : Ajout de chapelles et de la sacristie

Ces chapelles sont prises sur le terrain du cimetière qui entourait alors l'église. Elles sont privées et appartiennent soit à des congrégations (les Pénitents Blancs, le Saint Rosaire) soit à des particuliers qui pouvaient être inhumés à l'intérieur.

*XVII<sup>ème</sup> siècle : Ajout des chapelles latérales au nord.  
Les parties en jaune correspondent à celles qui sont détruites, celles en rose aux nouvelles constructions.*

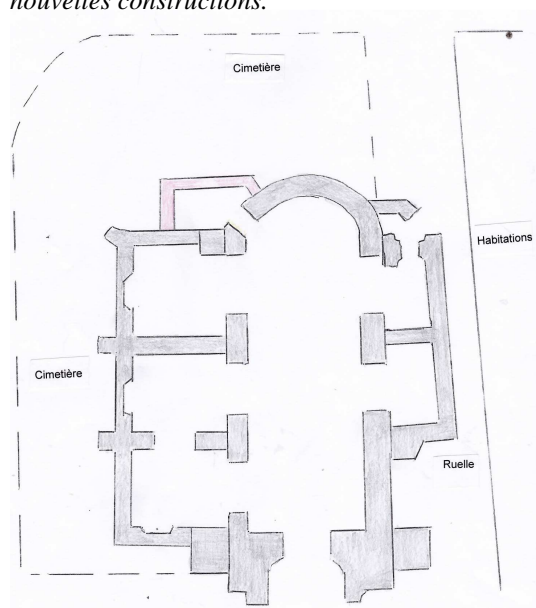


*Plan réalisé à partir de celui dressé en 1823 par P. Rénaux*



Certaines chapelles sont dédiées à Sainte Anne ou à Saint Sébastien et Saint Roch.

*1765 : Construction d'une nouvelle sacristie.  
Les parties en rose correspondent aux nouvelles constructions.*



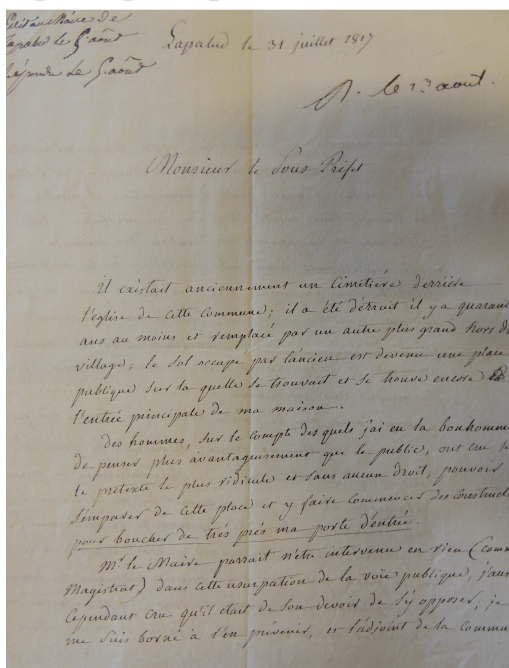
*Plan réalisé à partir de celui dressé en 1823 par P. Rénaux*

Une sacristie est ajoutée en 1765.

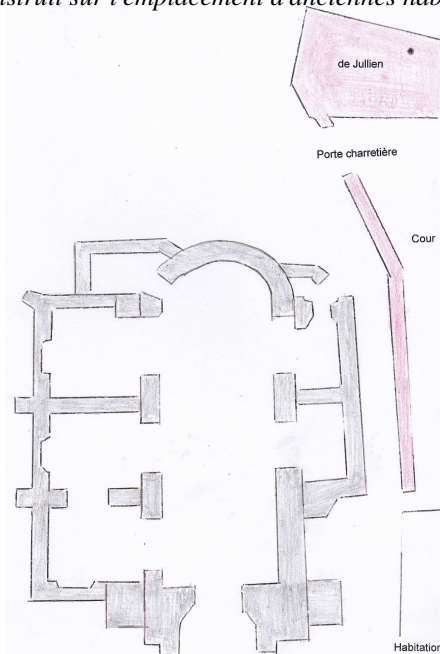
## 19<sup>e</sup> siècle : L'agrandissement :

Dès 1752 l'église de Lapalud s'avère être trop petite puisqu'on présente une requête à l'évêque de Saint Paul pour son agrandissement.

En 1782 le cimetière qui jouxtait l'église a été déplacé aux fossés. A sa place, autour de l'église, une place publique est créée.



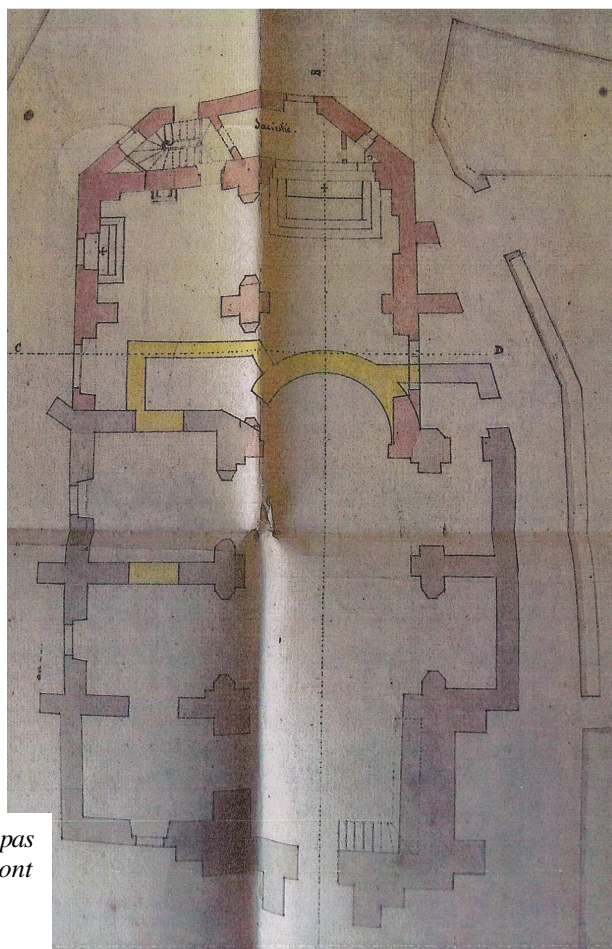
1782: Le cimetière est déplacé, une place est créée. La famille de Jullien en profite pour ouvrir une porte charretière pour accéder à son hôtel particulier construit sur l'emplacement d'anciennes habitations.



La famille de Jullien profite de ce nouvel espace pour ouvrir une porte charretière permettant d'accéder plus facilement à son hôtel particulier.

Pendant plusieurs années (de 1817 à 1827) une querelle va opposer le clergé, la mairie royaliste et le Général Comte Jullien, anticlérical notoire, qui s'oppose à cet agrandissement qui gêne l'entrée de sa maison.

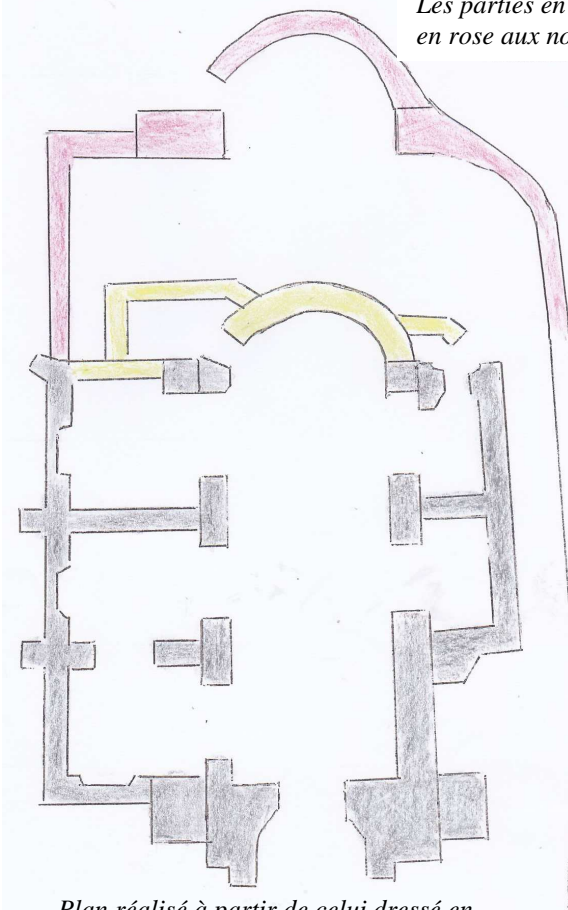
En février 1823, Prosper Renaux, architecte, propose un nouveau plan qui tient compte de la propriété du Général Jullien.



1823: Premier plan dressé par Prosper Renaux qui ne sera pas retenu. La partie en jaune correspond à celles qui sont détruites, celles en rose aux nouvelles constructions.

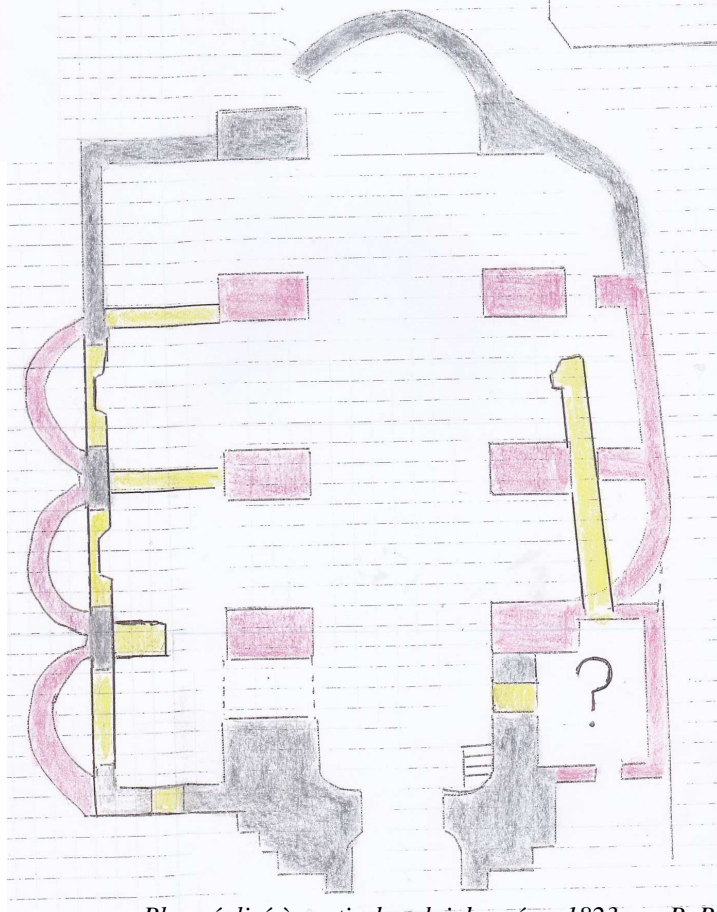
Mais le Général Comte Jullien, la Municipalité, le clergé, l'abbé Bourdet puis l'abbé Rose qui lui succédera, vont s'affronter avec une égale opiniâtreté pour faire valoir leur point de vue respectif auprès de préfet et du Conseil d'État. Heureusement, les protagonistes de cette affaire s'orientent vers un compromis, un nouveau plan en 1826 donne partiellement satisfaction au Général qui cède gratuitement une parcelle de son terrain et une partie de son mur à la commune en 1827.

*1827-1830: Agrandissement de l'église. A l'est le chœur est agrandi. Les parties en jaune correspondent à celles qui sont détruites, celles en rose aux nouvelles constructions.*



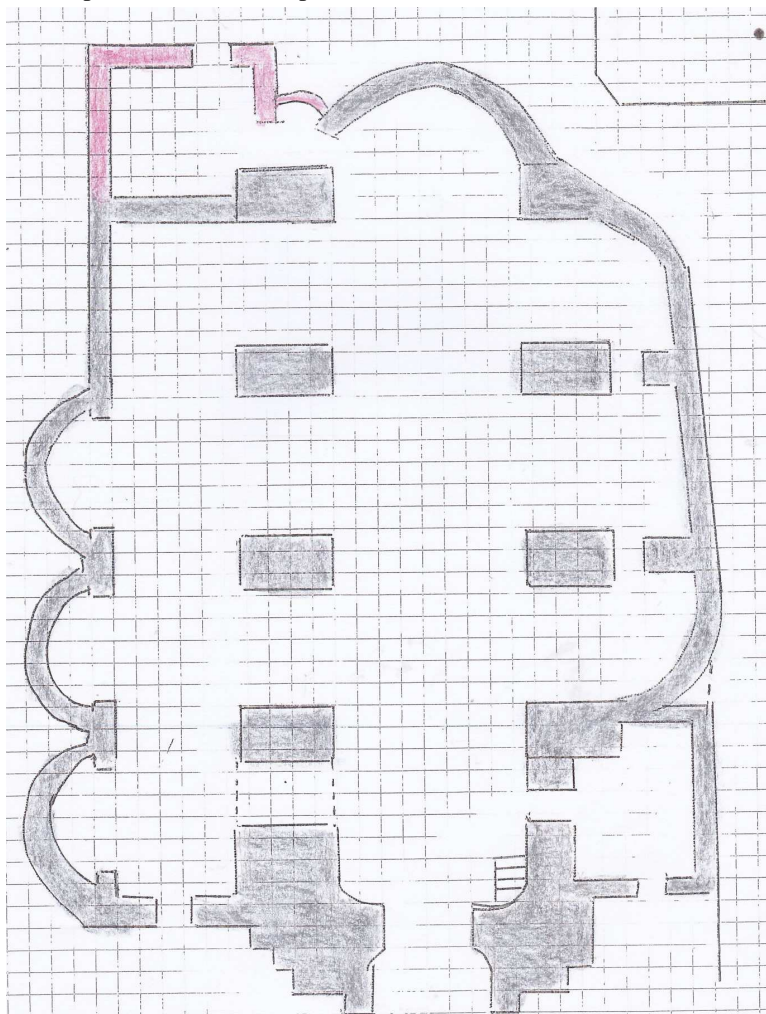
*Plan réalisé à partir de celui dressé en 1823 par P. Rénaux*

*1827-1830: Agrandissement de l'église : de plus grandes chapelles sont ouvertes. Les parties en jaune correspondent à celles qui sont détruites, celles en rose aux nouvelles constructions*



*Plan réalisé à partir de celui dressé en 1823 par P. Rénaux*

**1827-1830:** Agrandissement de l'église. Une nouvelle sacristie.  
La partie en rose correspond à la nouvelle sacristie



Grâce à l'abandon de ce mur on peut agrandir les chapelles méridionales qui donnent dans la cour du Portalet. L'architecte Prosper Renaux apporte des modifications à son plan de 1823 et c'est à Louis Barbe, maçon de Lapalud que le chantier sera adjugé.

*Plan réalisé à partir de celui dressé en 1823 par P. Renaux*

La bénédiction de la première pierre de l'agrandissement a eu lieu le 15 mai 1826. Une boîte en plomb contenant le procès-verbal de la cérémonie ainsi que des pièces d'argent a été placée dans une excavation du premier pilier de l'édifice du côté nord.

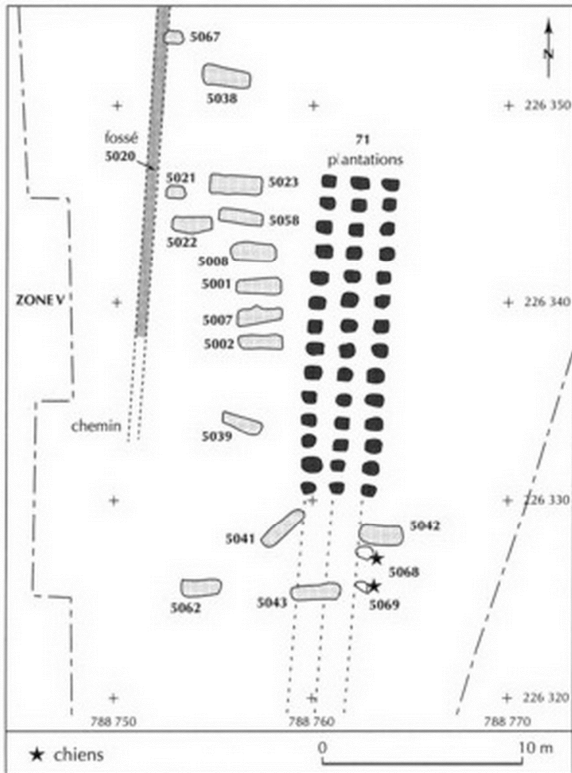
Le 21 juin 1827 la « consécration » de l'église nouvellement agrandie par Monseigneur Maurel de Mons, archevêque d'Avignon, a donné lieu à une fête. La mairie a fait tirer des boîtes qui ont consommé 7 kg de poudre.



Sur le mur extérieur d'une chapelle au nord-ouest est inscrite la date 1829 que l'on devine actuellement difficilement et qui correspond à la fin de la construction des chapelles.



# Les lieux de sépultures de LAPALUD



## Les Girardes :

Lors des fouilles pour le tracé du TGV dans les années 1990 un ensemble funéraire datant de la fin du III<sup>ème</sup> siècle, début du IV<sup>ème</sup> a été découvert aux Girardes.

Il s'agit d'un ensemble de 17 sépultures dont 2 sont celles de canidés.

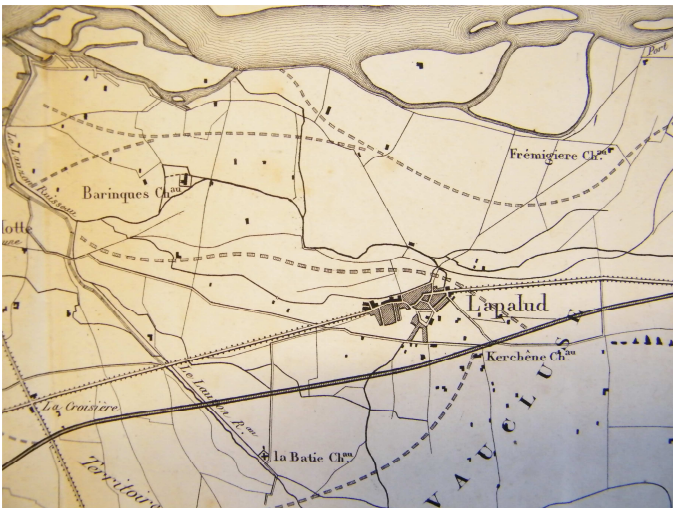


## Saint Pastre :

L'abbé Rose mentionne un « campo santo » destiné à la sépulture des paroissiens

décédés durant les inondations près de la chapelle du Bon Pasteur qui se trouvait au nord de Lapalud. Le terrain de ce cimetière dépassant le niveau des terres environnantes était à l'abri des incursions du Rhône.

Cette chapelle a été détruite lors des Guerres de Religion (fin XVI<sup>ème</sup> siècle).



## Inhumation en terrain privé : Les Frémigières :

Il y a eu, au château des Frémigières, une chapelle et quelques tombes.

## Inhumation en terrain privé : Kerchêne :

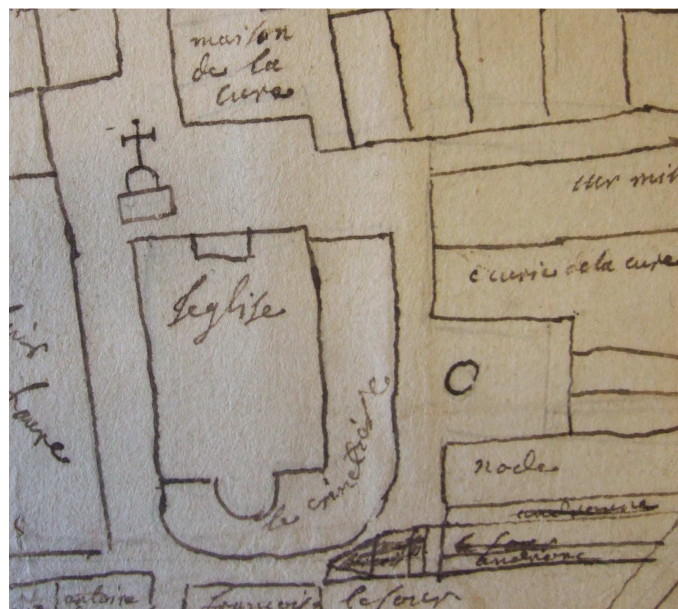
Un décret de juin 1804 proclame qu'aucune inhumation ne peut avoir lieu à l'intérieur des églises. En France, des notables locaux se font alors enterrer à l'intérieur de chapelles funéraires édifiées sur un terrain leur appartenant.

C'est le cas de Louis Victor Jullien qui mourut en 1839. Il fut d'abord enterré dans le parc de Kerchêne puis lorsque la propriété fut vendue, ses restes furent transférés dans le tombeau des Brézun au cimetière actuel de Lapalud.

## Le cimetière autour de l'église :

Comme on peut le voir sur le plan manuscrit de 1750 un cimetière se trouvait au nord et à l'est de l'église, il devait déborder devant le porche de l'église.

Il devait s'y trouver depuis 1260, date de la construction de l'église par Bertrand de Clansayes évêque de Saint Paul.

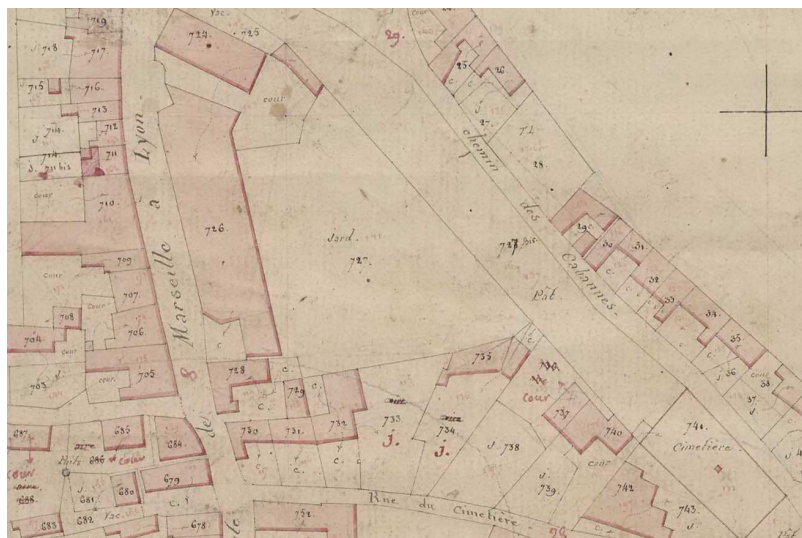


Mais les notables et les membres des congrégations religieuses étaient inhumés dans l'église (*près de la petite porte (1652), dans le chœur et en 1703 le jeune François d'Aurel est enterré dans l'église sous le banc de ses parents*) et dans les chapelles adjacentes : Les Guilhermier dans la chapelle St Sébastien, les Gigognan dans la chapelle Ste Anne et les Nally dans la chapelle des Trois Rois. Les enfants de notables étaient le plus souvent enterrés dans la chapelle de Notre Dame des Roses.

## Le cimetière cours des fossés :

Le 18 juin 1780 l'autorisation pour la construction d'un nouveau cimetière est donnée à condition que le terrain dédié audit cimetière soit celui désigné par l'évêque, c'est-à-dire l'emplacement de l'ancien fossé au-dessus de la croix de Gay.

Comme le terrain situé à cet endroit est surélevé (c'est en effet les buttes de l'ancien fossé) il est aplani et mis au niveau du chemin public. Ce cimetière est entouré de murailles.



Par la suite, on a dû percer ces murs pour faire évacuer les eaux pluviales et celles du torrent des Charavelles qui s'y déversaient.

En 1825 on construit un mur de séparation dans ce cimetière pour créer une partie qui servira à inhumer les personnes professant une autre religion que la catholique et les individus étrangers.

Puis pour des raisons de salubrité publique le cimetière des anciens fossés doit être déplacé du centre du village et en 1849 on établit un devis pour un cimetière éloigné des habitations.

La translation des ossements et des tombes doit se faire avant le 1<sup>er</sup> novembre 1858, date à laquelle le terrain sera rendu à la voie publique.

Faute de subventions, cette translation a été effectuée grâce à la générosité publique soit en argent soit en journées d'hommes ou de tombereaux.

## Le cimetière au sud de Lapalud, le cimetière actuel.

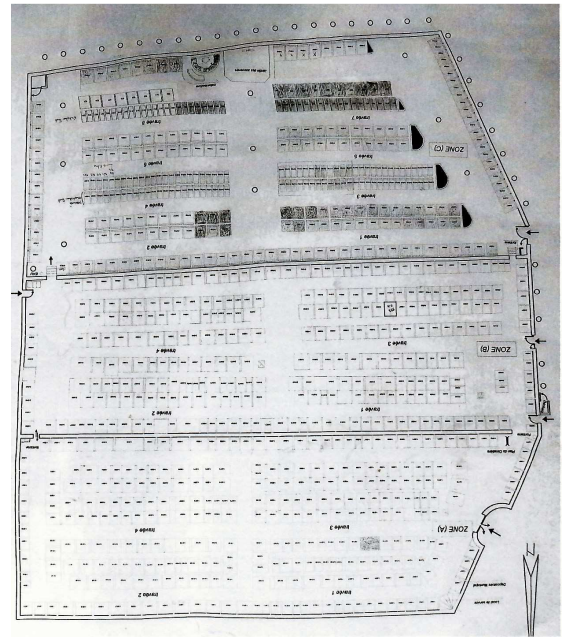
Ce cimetière est en trois parties : la partie la plus ancienne au centre, puis la partie au nord et le dernier agrandissement au sud.

### La partie la plus ancienne du cimetière au centre :

Sur un terrain de 35 ares appartenant à Louis Boudon, à plus de 100 m de toute habitation, est construit un nouveau cimetière qui a la forme d'un parallélogramme et qui possède un chemin de ronde de 0,50 m pour isoler les murs d'enceinte des terres contiguës.

Le premier novembre 1850 a lieu la bénédiction du cimetière dont les travaux (maçonnerie, serrurerie, taille, peinture) sont confiés à Louis Barbe.

Le sol de ce cimetière se révélant trop bas durant la saison des pluies, les fosses ne pouvant être creusées à une profondeur suffisante, des problèmes d'eaux souterraines apparaissent et à plusieurs reprises des Lapalutiens sont mis à contribution pour exhausser le niveau du sol.



### La partie du cimetière au nord :



En 1896, Madame Marie Ducros, veuve en premières noces de Louis Brugier et épouse en secondes noces de Louis Blanchon, sans héritier, cède une parcelle de 31 ares au nord du cimetière pour agrandir celui-ci. En échange la commune devra ériger un caveau d'une grande simplicité au nom de la bienfaitrice.

Le 12 avril 1901, le docteur Lemoye, de Valréas, envoie au préfet son rapport sur sa visite à Lapalud : « Ni les vents du Nord, ni les vents du Sud, ne peuvent en aucune façon porter les miasmes du cimetière sur les habitations. [...]

On ne rencontre aucune source, aucune rivière fournissant aux besoins domestiques. La parcelle choisie réunit les meilleures conditions et ne peut être la cause d'aucune maladie épidémique. Le terrain étant sablonneux et humide, la décomposition des corps ensevelis se fera très rapidement »

La construction est donnée à Paul Miranne.

C'est dans cette partie que se trouvent les tombes de Madame Ducros, de Rodolphe Julian, du lutteur Marseille, le monument aux morts des soldats tombés lors de la première guerre dans le carré militaire et une plaque commémorative pour les morts restés en Algérie et en Outre-Mer.

### La partie nouvelle du cimetière au sud :

A l'automne 1978, le cimetière devient presque insuffisant, son agrandissement avec deux nouvelles allées est programmé en direction du sud.